

Exemple sur le : عنوان المحاضرة:
théâtre religieux de Moyen-Âge
المادة الدراسية: نصوص مسرحية
المرحلة الدراسية: الرابعة
مدرس المادة: م.م. درة منهل عمر
العام الدراسي: 2025-2026



جامعة الموصل
كلية الآداب
القسم: اللغة الفرنسية

Exemple sur le théâtre religieux de Moyen-Âge

Le Miracle de Théophile de Rutebeuf vers 1260

- Le sujet est emprunté à une légende très populaire au Moyen Âge
- Dans un mouvement de révolte contre son évêque, le clerc Théophile conclut un pacte avec le diable et lui «vend» son âme.
- Sept ans plus tard, Théophile est pris de remords et supplie la Vierge, qu'il avait toujours honorée, de le sauver.
- Marie intervient et arrache la « charte » fatale à Satan.

L'histoire du miracle de Théophile

Théophile, licencié par son évêque pour corruption, veut retrouver sa place : il s'adresse à Satan qui lui impose ses conditions. Il est devenu le vassal de Satan, il retrouve sa place de trésorier. Il est couché sur son lit, malade, il regrette sa faute, et demande pardon à Dieu. Il est piloté par un ange, Notre-Dame lui ramène, comme preuve de son pardon, le phylactère qu'elle a arraché à Satan.

Le théâtre comique au moyen âge

La comédie

Ce terme se comprend par opposition à la tragédie, pour désigner une pièce de théâtre dont les personnages appartiennent à une humanité moyenne et dont les péripéties trouvent une conclusion heureuse. Tantôt il vise à différencier la comédie de la farce, dont elle se distinguerait par une expression plus décente, plus conforme à la vraisemblance et plus chargée d'intentions littéraires. La comédie ne se confond pas davantage avec la notion de comique : elle peut tirer ses ressources aussi bien du romanesque que de la fantaisie, de l'analyse psychologique que de l'improvisation débridée. Le mot de comédie a souvent été utilisé pour renvoyer à toute espèce de théâtre, de la même manière que, dans la langue usuelle, comédien veut dire tout simplement acteur.

Malgré les tentatives qui ont été faites pour codifier ce genre, il n'a pas cessé d'être protéiforme à l'extrême : de la comédie d'intrigue à la comédie larmoyante, de la pastorale à la comédie-ballet et à la comédie musicale moderne, de la comédie héroïque à la comédie de l'absurde, ses aspects sont d'une variété extraordinaire. Plus profondément, la comédie a souffert d'une contradiction fondamentale qui n'a cessé de la marquer depuis sa naissance jusqu'au seuil de l'âge moderne : longtemps écartelée entre ses origines populaires et une ambition littéraire de plus en plus affirmée, elle perdra ses signes distinctifs quand le théâtre aura achevé de se couper de ses racines, à l'âge industriel et bourgeois. La tragédie devenue impossible et la farce exsangue, elle se confondra avec un très large secteur de la littérature dramatique, pour régner sur presque toutes les scènes, selon différentes formules, mais sous l'empire des mêmes conventions. À mesure qu'elle commencera ensuite à se scléroser et que la société se transformera alentour, la comédie sera contestée, voire dynamitée par les écrivains eux-mêmes, avec une hardiesse qui ne fera que croître tout au long du XX^e siècle : en même temps que se fera une sorte de table rase, on cherchera alors à retrouver les conditions d'un nouvel enracinement du théâtre.

Les formes du théâtre comique

La Farce

La farce est une pièce comique en vers et en un seul acte. L'action, très simple, met en scène un naïf à qui l'on joue un mauvais tour. Aucun personnage n'étant plus sympathique qu'un autre, le spectateur rit franchement de tout le monde. La farce met en scène un monde bourgeois, des commerçants surtout, où l'on trompe l'autre par de belles paroles.

La farce de Maître Pathelin

Maître Pierre Pathelin est avocat mais n'a plus d'accusé à défendre. Sa femme se plaint de n'avoir plus un sou et l'engage à utiliser sa force de conviction pour tromper plutôt que pour plaider. Pathelin parie que, même sans argent, il reviendra du marché avec une belle pièce de tissu. En flattant le drapier, il emporte le tissu sans payer. Quand le drapier vient chercher son argent, Pathelin fait semblant d'être malade. Il délire, parle une langue étrange, prend le drapier pour le médecin et l'insulte. Contraint de s'en aller, Guillaume le drapier rencontre Thibaud, son berger. Il l'accuse de voler ses moutons et porte plainte devant le juge. Thibaud demande à Maître Pathelin d'être son avocat. Celui-ci lui recommande de répondre *Bée*, comme ses moutons, à toutes les questions. Thibaud passe pour fou et est acquitté. Guillaume agace le juge en embrouillant sans cesse les deux affaires : les moutons volés par Thibaut et le drap subtilisé par Pathelin. Pathelin se moque de Guillaume. Mais lorsqu'il réclame à Thibaud d'être payé pour l'avoir défendu, celui-ci lui répond *Bée*.

Les personnages

1. Maître Pierre Pathelin

2. Guillemette
3. Guillaume Josseaulme
4. Thibaud

Thèmes et techniques

1. La satire sociale

La farce se jouait, à l'origine, au temps de Carnaval. La fête autorisait que tout soit inversé, que le « monde à l'envers » lutte avec l'ordre établi (notamment avec la religion). Les pauvres triomphent ainsi des riches. L'honnêteté bourgeoise est ridiculisée.

2. La folie

Le thème de la folie est omniprésent : Pathelin joue le fou (« il délire, il chante, il embrouille tant de langages et il bredouille »), Guillemette persuade Guillaume qu'il est fou, le procès lui-même est une histoire de fous (« Il faut être encore plus fou pour intenter un procès à un fou aussi authentique »).

3. Le comique

La Farce de Maître Pathelin fait appel à plusieurs types de comique :

- Le comique de situation fait rire de la tromperie, en rendant le spectateur complice du plus fin et du plus fort. La scène V est ainsi entièrement construite sur le principe du quiproquo.
- Le comique de caractère invite à rire des sots, caricatures de la bêtise.
- Le comique de mœurs, lié à la satire sociale, de connivence avec le public populaire, justifie la tromperie comme une revanche prise sur les plus riches.
- Le comique de mots (expressions populaires, à double sens, mots familiers, etc.) renforce la complicité avec les spectateurs : ce langage s'annonce comme un jeu.

La moralité

Une pièce satirique qui visait surtout une idée, par exemple la Gourmandise (*La Condamnation du Banquet*). Il ne faut pas confondre la *moralité*, pièce satirique française, et le *Morality Play*, pièce morale anglaise qui fait partie du théâtre religieux médiéval.

La sottie

pièce comique qui satirisait souvent les idées politiques et dont les personnages sont le Sot, la mère Sotte, etc., c'est-à-dire les sots qui portaient le costume traditionnel aux grelots, et tenaient à la main la marotte.